L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX : No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 6 JUILLET.

# DÉPÊCHES
## Télégraphiques
### TRANSMISES A L'ABEILLE

## Nouvelles Européennes.

### FRANCE.

Paris, 5—On rapporte qu'un combat sanglant a eu lieu près de Netchar ; le général Tchernaieff occupait les positions dominantes et les Turcs ont été battus.

Versailles, 5—La Chambre des Députés a référé, hier, la motion de Mr Marcou, pour la poursuite de ceux qui ont coopéré au coup d'Etat, à un comité d'initiative. Une contre motion de Mr Mitchell, pour que tous les électeurs qui ont voté le coup d'Etat de leurs suffrages soient compris dans les poursuites, a été sommairement rejetée.

Paris, 5—La *Correspondance Universelle* dit que le Khédive a fourni à la Porte 25,000 hommes.

Paris, 5—Un conseil des ministres a discuté les nouvelles d'Orient. On pense que les puissances européennes adopteront une politique de non intervention, à laquelle la France est inévitablement attachée.

### ANGLETERRE.

Londres, 5.—On lit dans le *Times* : le peuple anglais ne pense pas qu'il lui appartienne d'abattre la souveraineté turque, qu'il aide à maintenir il y a vingt ans, mais il ne laissera pas engager dans une guerre de Crimée par la croyance, qui n'est probablement qu'une illusion, qu'un changement dans la disposition du domaine actuel du sultan implique la marche des Russes sur Constantinople.

Londres, 5—Le *Times* a une dépêche de Vienne qui dit que les Turcs n'ont pas l'intention d'opérer sur le Danube avec des canonnières.

Des éclaireurs de Cattaro rapportent que Mouktar Pacha a abandonné Gatschko, faisant retraite en Bosnie.

Londres, 4—Dans la réponse de Lord Derby à la question de Lord Camperdown, il a dit qu'il n'y avait pas de raison de supposer que les officiers russes étaient entrés dans l'armée Serbe avec le consentement ou par l'autorité du gouvernement russe.

Le correspondant parisien du *Standard* dit que les militaires prétendent qu'une rencontre décisive doit avoir lieu, dans le laps d'une semaine, aux environs de Metsch.

Une dépêche de Vienne au *Standard* dit que les Turcs n'ont que 30,000 hommes à Metsch, mais qu'ils y sont bien fortifiés.

Une dépêche de Constantinople, du 1er juillet annonce que Hobart-Pacha était parti pour Smyrne avec une flotte de huit navires cuirassés de première classe, quatre frégates en bois et deux avisos. On suppose que le gouvernement turc craint des troubles en Crète et désire avoir une flotte près de l'île. Le correspondant ajoute :

"Je ne pense pas que ces craintes soient fondées. Les Crétois ne bougeront pas sans l'aide des Grecs, et je puis assurer positivement que les Grecs feront tout ce qu'ils pourront pour maintenir la neutralité et qu'ils ne feront aucun mal à la Turquie."

La dépêche de Vienne au Standard dit : Des avis semi-officiels de Constantinople représentent que la Porte croit qu'il sera facile de disposer de la Servie. La Porte est dans l'intention de faire une occupation militaire, dans l'espoir que le prince Milan sollicitera bientôt la paix.

La loi martiale a été proclamée à Belgrade parce qu'on avait à y redouter des troubles. La princesse Natalie, femme du prince Milan, avec 200 dames, se réunissent tous les jours pour faire de la charpie pour les blessés.

Une correspondance de Berlin au *Standard* dit : Une revue de presque tous les journaux indépendants de l'Allemagne montre que l'opinion générale est que les prétextes avancés pour la guerre sont des plus frivoles. On croit unanimement que la Russie est l'instigatrice de la guerre. On considère comme certain à Berlin que la Russie fait de grands préparatifs de guerre.

Le *Times* de Londres a reçu de Cettigne des nouvelles représentant que l'expédition turque contre la tribu Kutschi qui a refusé de payer tribut au gouverneur de Soutari, a été refoulée à Podgoritza par les Monténégrins et les Kutschi.

Un télégramme de Constantinople au *Times* rapporte qu'une grande détresse règne dans la Turquie Asiatique.

Le *Times* publie le plein texte du memorandum de Berlin. Il correspond généralement aux versions déjà données.

Londres, 3—L'*Ellinar*, organe du gouvernement hongrois, assure que 1000 volontaires russes sont attendus en Servie.

Un correspondant du *Telegraph* écrit de Berlin : l'ambassadeur turc m'assure positivement que la Porte à 20,000 hommes de ses meilleures troupes sur le théâtre de la guerre.

Un télégramme de Vienne au *Daily News* rapporte que Gortschakoff aura une entrevue avec Bismark à Kissengen avant d'aller rejoindre les empereurs russe et autrichien à Reichstag. La même dépêche dit que 17 canonnières turques sont à Wedden prêtes à bombarder Belgrade.

Le comte Russell écrit à lord Granville pour lui rappeler le traité de 1827, entre l'Angleterre, la Russie et la France, pour assurer l'indépendance de la Servie.

Londres, —Un télégramme de Paris au *Standard*, remarque : On s'attend à plusieurs duels à la suite de violentes scènes à la Chambre des Députés pendant la discussion relative aux pratiques frauduleuses commises, dit-on, dans les examens de l'école polytechnique.

Les députés Perin et Rev... ont envoyé un cartel au député Mitchell.

Londres, —Le correspondant du *Daily Telegraph* écrit de Berlin : Je suis à même de dire que les Puissances du Nord ont adressé à l'Angleterre des assurances très pacifiques sur la guerre. Elles expriment la détermination de rester complètement neutres, et montrent un grand désir de localiser le conflit.

Une dépêche de Vienne au *News* dit que 10,000 hommes de la garde impériale sont partis de Constantinople pour se rendre en Serbie.

Londres, —Une dépêche de Belgrade à l'*Echo* dit : Les Serbes ont capturé les ouvrages avancés des Turcs près de Belina et la ville de Belina est en feu.

Londres, 5—Les Turcs prétendent qu'ils ont remporté de nouveaux succès sur les Serbes près de Nisch et sur les Monténégrins près de Podgoritza où il est dit que les Monténégrins ont perdu 200 hommes.

Des nouvelles slavonnes disent au contraire que les turcs ont été battus dans chaque rencontre jusqu'à présent.

Londres, 5.—Tous les principaux journaux anglais expriment de bons sentiments pour l'Amérique à l'occasion de la célébration du centenaire.

Dublin, 5—Une grande démonstration a eu lieu dans les faubourgs de cette ville en l'honneur du centenaire américain. M. Prunell, membre du parlement, a harangué un meeting de 1000 personnes. Dans le cours de ses remarques, il s'est référé à la question d'Orient quand la foule a poussé pour la Russie des cris retentissants.

Une adresse au président Grant a été adoptée. Il y a eu aussi une procession aux flambeaux et un brillant feu d'artifice.

### TURQUIE.

Constantinople, 5—Ce qui suit à la date du 4 juillet a été envoyé aux représentants turcs à l'étranger :

Les Serbes ont attaqué un camp à Urkub, [illegible] de Dolena. Après 5 heures de combat, ils ont été [illegible] sur le champ de bataille. Près de Belina, les Turcs ont été victorieux dans [illegible] rencontres, tuant 200 hommes et blessant 400 autres, des forces de l'ennemi.

Constantinople, —Plusieurs puissances, y compris l'Angleterre et la Russie ont répliqué en termes d'approbation à la note de la Porte, annonçant que les troupes turques envahiraient la Servie si elles étaient attaquées.

Constantinople, 5—Le 3 juillet les Serbes ont attaqué les troupes impériales campées dans la plaine d'Urkub. Après un engagement de plus de 5 heures, l'ennemi a été repoussé, avec une perte de 400 hommes tués, laissés sur le champ de bataille. Nos troupes ont [illegible] beaucoup de fusils. A [illegible] ont eu lieu plusieurs engagements qu'ont [illegible]. Elles ont fait des prisonniers et pris quantité de fusils et forcé l'ennemi, après une perte d'environ 200 hommes tués et de 400 blessés. Dans toutes ces affaires nos pertes ont été comparativement faibles.

Constantinople, 5—On attend les troupes d'Egypte dans un jour ou deux. Plusieurs régiments devaient s'embarquer hier à Alexandrie.

Widdin, 4—Le rapport officiel turc sur la bataille de Sievraz dit : Les Serbes ont traversé la frontière lundi. Il y a eu tout d'abord une vive rencontre qui est bientôt devenue une affaire générale. Osman Pacha, [illegible] les Serbes qui ont été sur leur territoire et a poussé jusqu'à Latschar, s'emparant toutes les positions sur la voie. La perte des Serbes est, dit-on, [illegible]. Celle des Turcs est comparativement légère.

### SERVIE.

Belgrade, 5—D'après des autorités officielles Serbes, les hostilités ont commencé à la frontière du sud-est. Les Serbes ont réussi dans plusieurs engagements et pris d'assaut le camp fortifié de Babinagtaria. Après 5 heures de combat les Turcs ont abandonné armes et bagages. La rivière Drina a été traversée lundi.

### HOLLANDE.

La Haie, 5—Le gouverneur des Indes Hollandaises télégraphie un rapport qui annonce la nouvelle de la perte du steamer [illegible]. Gén. [illegible] dans le détroit de la Sonde. 250 hommes ont péri.

### AUTRICHE.

Reichenau, Autriche, 5—Les ministres Autrichiens et Hongrois auront une conférence ici dans la dernière partie de la semaine, sur les précautions militaires à prendre sur la frontière.

Vienne, 5—La Porte a officiellement informé l'Autriche qu'elle s'abstiendra de toute opération navale sur le Danube.

Les monitors du Danube Lecha et Varo ont été envoyés à Belgrade et placés à la disposition du représentant autrichien à Belgrade pour la protection des Austro-Hongrois. Une division de l'armée va être envoyée pour renforcer la garde de la frontière.

Vienne, 5—Le gouvernement grec a donné à la Porte l'assurance de ses sentiments pacifiques. Cette assurance est donnée en considération de l'anticipation de secours de la Grèce, mentionnée dans le manifeste du prince Milan.

### HONGRIE.

Pesth, 5—Le ministre de l'intérieur a lancé une circulaire déclarant que les autorités seront tenues comme strictement et personnellement responsables pour machinations contre la Turquie.

Neusatz, Hongrie, 5—M. Miletics, le chef de la branche hongroise de la grande société secrète slavonne et plusieurs autres membres de l'organisation ont été arrêtés ici sur des mandats de la cour de Pesth, qui les accusent de haute trahison.

### DALMATIE.

Raguse, 5—Le gén. Viscalitch, commandant l'armée du Monténégro, a sommé la forteresse de Trebek Korjevitch de se rendre. La garnison a refusé. Des renforts seront envoyés de Trebigne. M. Jonine, le consul général russe, est parti de Raguse pour le Monténégro.

Le général Mouhktar-Pacha a transféré le commandement de l'armée turque à Mehemed Ali et s'est porté à la frontière serbe.

### ALLEMAGNE.

Cologne, 5—Une dépêche à la *Gazette* dit : Une insurrection a éclaté entre Nisch et Sofa sur les derrière de l'armée turque.

Stuttgard, 5—Des salves d'artillerie ont été tirées à midi par les Américains qui sont ici en l'honneur du 4 juillet.

Un meeting de 200 américains a eu lieu au musée sous la présidence du consul Poeser. La déclaration de l'Indépendance a été lue et l'hymne de jubilé a été chanté.

Mr. Rantoul, du Massachusetts, a fait un discours sur les liens qui unissent l'Allemagne à l'Amérique. Il y a eu un dîner avec de nombreux toasts et un bal qui a terminé la fête.

### SUISSE.

Genève, Suisse, 5—Le 4 juillet a été célébré ici hier par un splendide lunch au champagne et par un bal à l'hôtel national où figuraient 300 personnes. Des discours ont été prononcés par le ministre Rublee des Etats-Unis, le consul Upton et les Révs. Bacon, Chenière-Ribillet et Wistail, les trois derniers parlant pour la Suisse, la France et l'Angleterre respectivement.

### LOUISIANE.

Nile-Ibérie, Lne., 5—Le 4 juillet a été célébré à Nile-Ibérie d'une manière grande et imposante. Longtemps avant le lever du soleil les habitants venaient de tous côtés, et beaucoup ont voyagé toute la nuit pour arriver à temps pour la grande procession. Les paroisses de St-Mary, de St-Martin, Lafayette, Vermillion et St-Landry ont envoyé de larges délégations. Il y avait au moins 10,000 personnes de toutes les classes à la parade. Pas un seul désordre, ni un cas d'ivrognerie pendant toute la journée. On a tiré le canon dans la matinée et la soirée. Un service imposant a eu lieu à l'église catholique. Toutes les maisons étaient décorées et la procession avait trois milles de long. Une garde de troupes des Etats Unis, accompagnant le char du centenaire, présentait une belle apparence.

La déclaration a été lue par Robt. S. Perry, Dolcelson Caffery, de St. Mary, et Pat. McGloin, de la Nouvelle-Orléans, ont prononcé d'excellents et patriotiques discours en anglais et Alc. de Blanc, de St. Martin, a enlevé toute notre population française par la force de son éloquence patriotique. On n'avait jamais vu tant d'enthousiasme et tant d'unanimité, ce qui fait bien augurer pour l'avenir.

### NEW YORK.
#### Meeting à Tammany.

New York, 5—Il y a eu meeting hier soir à Tammany sous la présidence du grand sachem Schell. Brother Quincey a lu la déclaration d'indépendance. Fernando Wood a dit que dans ce jour glorieux le patriotisme pur et sincère devrait tout absorber. Il y a eu de nombreuses allocutions. Le col. John T. Simons, de la Caroline du Sud a excité des acclamations pour les Démocrates de New York.

L'hon. John Kelly a prononcé une adresse émouvante, et a prédit des désastres pour le pays si le grand parti démocrate ne réussit pas à la prochaine élection. Il a expliqué son opposition à Tilden avant sa nomination ; elle était fondée sur le bien du parti, mais personne ne l'appuyera plus ardemment puisqu'il a été nommé par le parti. Tous les orateurs ont insisté sur ce point que le parti républicain ne pouvait se réformer lui-même et que le seul espoir du pays était dans une victoire démocratique.

New York, 5—Arrivé, à destination, le vapeur St-Germain.

### FORT MADISON.

Fort Madison, Ja. 5—Un orage d'un quart d'heure a fait tomber le clocher de l'église catholique de St-Joseph, haut de 225 pieds, et la chute de ce clocher a démoli l'église. D'autres églises ont été endommagées. Perte $306,000. Personne n'a péri.

### RICHMOND.

Richmond, 4—La célébration du 4 juillet a été plus générale qu'elle ne l'avait été depuis 1860. Elle a commencé à minuit à Richmond par des salves de 13 coups de canons pour les 13 premiers Etats de l'Union. Au lever du soleil, 38 autres coups de canons pour les 38 Etats de l'Union actuelle. Drapeaux flottant sur le Capitole et sur chaque navire du port, et sur tous les édifices publics. Tous les magasins ont été fermés à midi et le reste de la journée s'est passé en excursions, en pique-niques et parties de plaisir ou réunions particulières. Feux de joie et feux d'artifice ce soir.

A Lynchburg, la démonstration a été à peu près semblable.

A Danville, célébration et grand meeting de ratification pour la nomination de Tilden et Hendricks. Le Col. T. S. Flournoy et d'autres orateurs prendront la parole.

A Péterburg, deux salves d'artillerie, l'un au lever et l'autre au coucher du soleil. Les gardes de couleur ont fait une parade en l'honneur du jour.

### PHILADELPHIE.

Philadelphie, 4—La statue d'Alexandre de Humbolt, élevée par les Allemands dans le Parc de Fairmount, a été dévoilée ce matin avec beaucoup de cérémonies et d'allocutions. Le président de l'association du monument, M. George K. Ziegler, a prononcé d'abord un discours en allemand ; il en a fait un autre en anglais pour présenter la statue à la commission du Parc de Fairmount. Le tout s'est terminé par un chœur et une grande marche.

Philadelphie, 4—La journée a été brillante avec de bonnes fraîches brises. Le grand programme du centenaire a été suivi avec succès dans tous ses détails, et les espérances des amis de la grande exposition ont été pleinement réalisées.

### NATCHEZ.

Natchez, 4—La célébration a commencé à minuit hier soir par le son des cloches et des salves d'artillerie. Une procession catholique a eu lieu à 8 heures du matin ; une grande parade militaire à 11, après quoi le capt. J. W. Lambert a lu la déclaration de l'Indépendance qui a été suivie par un discours historique du juge Jos. D. Shields. Feu d'artifice ce soir.

### MONTGOMERY.

Montgomery, 4.—Deux salves de treize coups de canon au point du jour, sur la colline du Capitole ; une procession militaire. Lecture de la Déclaration de l'Indépendance par Well' Blue, le plus vieux citoyen de Montgomery et l'unique survivant de ceux qui ont voté pour les délégués à la convention territoriale qui adopta la constitution sous laquelle l'Alabama fut admis comme Etat, en 1819. Discours par l'ex-gouverneur Watts. La foule alors s'est dispersée.

### CHATTANOOGA.

Chattanooga, 5—Grande cérémonie hier. Procession, parade militaire, feux d'artifice et tableaux des événements de la révolution.

### NORFOLK.

Norfolk, 4—Rien de semblable depuis la fin de la guerre. Suspension générale d'affaires, [illegible], décoration de drapeaux, feux d'artillerie au lever du soleil et à midi. Des milliers de gens sont partis pour aller voir le feu d'artifice à la forteresse Monroe. La déclaration d'indépendance a été lue dans la ville de Berkley et le juge Watts a prononcé un discours.

### SAVANNAH.

Savannah, 4—Réunion dans le parc ; discours du colonel A. R. Lamar ; lecture de la déclaration par le colonel Robt. Falligant. L'artillerie des Etats-Unis a participé à la célébration et a fait trois salutes, le matin, à midi et le soir.

Au parc de Bona[illegible] un arbre du Centenaire a été planté [illegible]. Discours et feux d'artifice.

### CHARLESTON.

Charleston, 4—Suspension universelle d'affaires. La parade militaire a été laissée aux gens de couleur qui ont paradé et la déclaration. Il y avait bien 5000 personnes, y compris [illegible] de nègres venues des îles voisines.

### SCHENECTADY.

Schenectady, N. Y.—Lhon. Peter B. S. Gates, maire de cette ville, est mort soudainement, d'une maladie de cœur, dans un train spécial de Saratoga, sur le chemin de fer de l'Hudson, en revenant du centenaire.

### AKRON.

Akron, Ohio, 5—A la célébration d'hier un trait spécial a été la présence de Lowes Geiden, âgé de 117 ans.

### MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 5—Pas d'arrivages.

### MOUVEMENT DES BATEAUX.

St-Louis, 5—Arrivé, Atlantic, de la Nile-Orléans.

### WASHINGTON.

Washington, 5—Parmi les télégrammes de félicitation, reçus par le gouverneur Tilden, il y en avait un d'ex-gouverneurs de la Caroline du Sud. Le sénateur Casserly, de la Californie, a aussi télégraphié à Tilden l'assurance de son appui.

Un rabbin juif, dans un télégramme, rappelle avec reconnaissance une contribution que Tilden fit, il y a quelques années à l'hospice du Mont Sinaï. Le docteur aux lettres duquel servit de contrepoison pour emporter la mairie de Tilden et il y a des relais de jeunes gens pour lui remporter ses dépêches.

Le Président veut absolument que Pratt renvoie Pagent spécial, le major Clark, à San Francisco et Fred Meyers, inspecteur du Revenu, à St. Louis. Les amis de Mr. Pratt assurent que Mr. Morrill, s'il assume les fonctions de secrétaire du trésor, fera revenir le Président de sa résolution, sans quoi Pratt doit se retirer. Sa retraite aura un désastreux effet sur la cause républicaine dans l'Indiana. On dit que le sénateur Sargent, de Californie, est la principale cause de l'hostilité du Président à l'égard de Yarian et de Clark.

Les Républicains du Nord, membres du Congrès, réprouvent tout usage de troupes dans le sud, et ne veulent pas en entendre parler.

Washington, 4—Mr. Schlosser, ministre allemand, a présenté au Président une lettre autographe de félicitation de l'empereur d'Allemagne, dont voici le texte traduit :

Guillaume par la grâce de Dieu, Empereur d'Allemagne, roi de Prusse, &c. &c., au Président des Etats-Unis d'Amérique :

Grand et bon ami—Il vous était réservé de célébrer la fête centenaire du jour où la grande république sur laquelle vous présidez a pris rang parmi les nations indépendantes.

Les vues de ses fondateurs, ont, par une sage application des enseignements de l'histoire de la fondation des nations, été réalisées par un développement sans exemple. Ce n'est d'autant plus agréable de féliciter les Américains à cette occasion que depuis le traité d'amitié conclu avec les Etats-Unis par mon ancêtre de glorieuse mémoire, le roi Frédéric II, qui est maintenant près de Dieu, une amitié sans trouble a continuellement existé entre l'Allemagne et l'Amérique et qu'elle s'est développée et fortifiée par l'importance toujours croissante de leurs relations mutuelles et qu'elle a couvert des rapports devenant de plus en plus fructueux dans chaque domaine du commerce et de la science. C'est mon sincère désir et mon ferme espoir que le bien être des Etats-Unis et l'amitié des deux pays puissent continuer et augmenter. Acceptez la nouvelle assurance de mon estime profonde.

Signé GUILLAUME.
Contre-signé VON BISMARK.

Berlin, 19 juin 1876.

Le président a répondu brièvement en exprimant sa satisfaction de recevoir le témoignage des bons sentiments de Sa Majesté. Il dit que ses bonnes paroles pour les Etats-Unis étaient pleinement appréciées et qu'il accuserait bien et dûment la réception de la lettre.

Washington, 5.—Aristarchi Bey, l'envoyé extraordinaire turc et ministre plénipotentiaire en ce pays, a reçu les dépêches suivantes :

Le ministre des affaires étrangères au ministre turc à Washington.—Constantinople, 4 juillet.—Les princes de Servie et de Montenegro, sans aucun motif légitime et sans aucune provocation de notre part, nous ont déclaré la guerre.

Les Serbes ont envahi notre territoire sur trois points différents. Des troupes ont été envoyées contre eux. Je vous informerai des plus importants incidents qui pourront survenir.

Washington, 5—Le Président a reconnu Manuel Castro, vice-consul d'Espagne à la Nile-Orléans.

Les comités de conférence sur les bills d'allocation ont fait des progrès considérables vers la conciliation. Mr Morrill espère que demain il y aura accord sur le bill des allocations législatives. Si cela se réalise, Mr Morrill assumera les fonctions de secrétaire du Trésor.

La santé de l'orateur Kerr s'améliore aux sources d'Alum de la Virginie. Son entier rétablissement est maintenant considéré comme possible.

Sénat.—Le rapport de conférence sur le bill postal est adopté.

La résolution de payer le per diem et le millage de M. Pinchback est reprise. Un amendement faisant la même allocation à Francis W. Sykes, de l'Alabama, a été accepté et la résolution passe.

Chambre—M. Holman rapporte que le comité de conférence s'est mis d'accord sur le bill des allocations postales. Il dit que rien n'a été changé sur les journaux. Il se félicite de voir qu'au commencement du second siècle, il y a eu un si grand et si sincère effort pour réduire les dépenses et restaurer la pureté de l'administration. La Chambre s'ajourne.

Sénat.—Mr Sherman, de l'Ohio, présente à l'occasion du 4 juillet un préambule et une résolution conçus dans les termes suivants :

Attendu, que nous reconnaissons, comme le firent nos pères, que George Washington, le premier dans la paix, le premier dans la guerre et le premier dans le cœur de ses concitoyens, a été un des premiers instruments de la divine providence en assurant l'indépendance Américaine et en assurant les fondements de nos libertés dans la Constitution des Etats-Unis ;

C'est pourquoi comme une marque du sentiment d'honneur dû à son nom et à ses compatriotes et associés nos ancêtres révolutionnaires ; nous, le Sénat et la Chambre des représentants, assemblés en Congrès, au nom du peuple des Etats-Unis, à ce début du second siècle de notre existence nationale, nous assumons et ordonnons l'achèvement du monument de Washington dans la ville de Washington et nous chargeons le comité des allocations des Chambres respectives de proposer des clauses de loi convenables pour mettre cette résolution à effet. Passé à l'unanimité.

Washington, 5—Le rapport du secrétaire de l'intérieur à la Chambre montre que de 1856 à 1860, plus de $1,280,000 de bons d'Etat ont été achetés avec les fonds Indiens, sur quoi plus d'un million d'intérêt est dû.

Les bons sont ceux de l'Arkansas, de la Floride, de la Louisiane, de la Caroline du Sud, du Tennessee et de la Virginie.

Washington, 5 juillet.—Le ministre haytien a reçu de son gouvernement, des dépêches datées le 1er juillet, du Port au-Prince, lui apprenant que le général Boisrond Canal avait, le 18 juin, pris possession du Cap Hayti, où le général Alexis Nord s'était révolté, le 14, contre le gouvernement, avec l'idée d'établir dans l'île une Union fédérale, composée des cinq provinces de "la République, comme cinq Etats indépendants.

Le gén. Nord était en sureté au consulat d'où il lui sera permis de sortir pour quitter le pays.

#### Observations météorologiques.

Washington, 5.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Baisse de l'atmosphère ; vents du sud-est au sud-ouest. Temps partiellement couvert et orages passagers avec tonnerre.

#### Marchés étrangers.

Liverpool, 5, au soir. — Coton à livrer, ferme.

Liverpool, 5—6 P. M.—Coton—Ventes américaines, 5700 balles ; middling uplands sur la clause du low middling, à livrer août et septembre 5 27-32d. ; do septembre et octobre 5 29-32d ; nouvelle récolte, middling uplands sur la clause du low middling, expédié octobre et novembre, par voilier, 6 d.

Havane, 5—Or espagnol 217. Sucre plus ferme.

#### Marchés américains.

New York, 5, au soir.—Argent ferme 8 1/2. Or, calme 112 1/8 à 112 1/4. Gouvernements plats et fermés. Nouveaux 5, 117 1/2.

New York, 5, au soir—Coton calme. Middling Uplands 11 7/8. Orleans 12 1/16. Reçu net consolidé 4300. Exporté pour la Grande Bretagne 3367, pour la France 3000. Reçu net 237, gross 2077.

A livrer calme et ferme. Vendu 19,000 comme suit : Juillet 11 21-32 à 11 11-16, août 11 23-32 à 11 3 4, septembre 11 21-32 à 11 11-16, octobre 11 1-2, novembre 11 3 8, décembre 11 3-8, janvier 11 17-32 à 11 9-16, février 11 11-16 à 11 23-32, mars [illegible] 11 7-8, avril 12 à 12 1-16, mai 12 3-32 à 12 7-32, juin 12 1-4 à 12 5-16.

### BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 5—Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Cincinnati, 5—L'Ohio monte—profondeur 10 pieds 10 pouces.

Evansville, 5—La rivière monte.

Louisville, 5—Dans le canal il y a 6 pieds 5 pouces.

Pittsburg, 5—Rivière, 5 pieds—montant.

Cairo, 5—Le fleuve monte, [illegible] pieds de profondeur.

St-Louis, 5—Le fleuve a monté de 12 pouces.

### AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à [illegible]
M. FR. MACHET, [illegible]
H. C. [illegible]
WILLIAM GIRARD, à [illegible]
LANDREAU, [illegible]
H. DUFUY, [illegible]
A. MARIDAN, [illegible]
M. [illegible]
M. L. DUPLEIX, [illegible]
M. WM. L. BOCHE, [illegible]
C. ROBERT, [illegible]
P. DAMARE, [illegible]
VALERY [illegible]
A. [illegible]
M. [illegible]
ADRIEN [illegible]
A. [illegible]
LAURENT [illegible]
A. BOYER, [illegible]
E. [illegible]
SYLVAIN [illegible]
WM. HUDSON, [illegible]
[illegible]

# 1876.
## CAMPAGNE ÉLECTORALE PRÉSIDENTIELLE.

### LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DÉMOCRATE NATIONAL.

### PROGRAMME DE LA CONVENTION DÉMOCRATE-NATIONALE.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement fédéral a le plus grand besoin d'une réforme immédiate. Nous enjoignons aux candidats désignés par cette convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour amener la réforme si nécessaire ; nous invitons nos concitoyens de toutes les anciennes organisations politiques à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et pressant devoir patriotique.

Au nom de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale ; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ses amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré notre guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-government républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république ; dans la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire ; dans la séparation entière de l'Eglise et de l'Etat dans l'intérêt de la liberté civile et de la liberté religieuse ; dans l'égalité de tous les citoyens devant des lois justes faites par eux-mêmes ; dans la liberté individuelle que ne doivent gêner ni règles ni lois somptuaires ; dans la véritable éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descendants, nous voyons les plus nobles fruits de cent années d'une histoire accidentée. Mais tout en renouvelant les liens de son Union et en défendant la grande charte de ses droits, un peuple libre est tenu de se rappeler qu'une vigilance éternelle est le sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire renaître dans les cœurs des citoyens l'amour de l'Union ; pour mettre à l'abri du danger d'une [illegible] dix Etats la capacité de la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers irresponsables du gouvernement fédéral ; qui a engendré des administrations corrompues dans les Etats et dans les municipalités et a paralysé l'industrie. La réforme est nécessaire pour établir une monnaie saine, rétablir la confiance et rendre le crédit ; pour maintenir l'honneur national.

Nous dénonçons l'insuccès qui durant onze ans, n'a pas permis de faire honneur à la promesse inscrite sur les billets legal tenders dont la valeur change dans les mains du peuple, et qui, n'ayant pas été rachetés, restent comme une preuve que l'engagement pris au nom de la nation a été violé. Nous dénonçons l'imprévoyance qui, en onze ans de paix, a surchargé un peuple, sous la forme de taxes fédérales, trois fois le montant des billets legal tenders et gaspillé quatre fois cette somme en dépenses inutiles, sans accumuler une réserve quelconque destinée au paiement de ces obligations.

Nous dénonçons l'imbécillité financière et l'immoralité du parti qui, en onze ans de paix, n'a pas fait un pas vers le retrait, qu'il a, au contraire, empêché en gaspillant nos ressources, en épuisant tous les surplus de notre revenu ; qui, tout en annonçant, chaque année, son intention de reprendre les paiements en espèces l'a mis, chaque année de nouvelles entraves parmi lesquelles nous citerons la clause de rachat de la loi de 1875—dans que nous dénonçons et dont nous demandons le rappel ; nous exigeons un système judicieux d'économies [illegible] des dépenses publiques, par des ressources efficaces et une sage politique financière qui mette la nation à même de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à tenir toutes ses promesses sur la demande des créanciers qui ont droit au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et surtout remis à des mains compétentes pour être exécuté, sans fixer à aucun moment une rareté artificielle de papier-monnaie, sans jamais alarmer l'esprit public par un retrait de ce vaste instrument de crédit, qui sert aux transactions de 95 pour cent de nos affaires ; nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance générale, produirait, dès le jour où il serait adopté, un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie dépérie, au commerce, des manufactures et des arts mécaniques, rendrait du travail aux ouvriers, et ranimerait, dans toute sa source nationale, la prospérité du peuple. La réforme est nécessaire dans le montant de la perception des taxes fédérales pour affranchir le capital de toute pénalité, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef d'œuvre d'injustice, d'inégalité et de fausseté ; il donne un revenu diminuant et non augmentant chaque année ; il a appauvri nombre d'industries pour en subventionner quelques unes ; il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain ; il a fait descendre le commerce américain du premier rang à un rang inférieur sur les mers ; il a donné les ventes des fabriques américaines à l'intérieur et à l'étranger, ainsi que les résultats de l'industrie agricole américaine suivie par la moitié de notre population ; il coûte au peuple cinq fois plus qu'il ne produit au trésor ; il obstrue les procédés de la production et ruine les fruits du travail ; il favorise la fraude et encourage la contrebande ; il enrichit des officiers infidèles et cause la banqueroute d'honnêtes négociants. Nous demandons que les droits de douane soient imposés seulement pour le revenu.

La réforme est nécessaire dans l'échelle des dépenses publiques, fédérales, d'Etat et municipales ; la taxe fédérale s'est élevée de 60,000,000 en or en 1860 à 450,000,000 en circulation de papier en 1870 ; notre taxe générale de $154,000,000 en or en 1860 à $730,000,000 en circulation de papier en 1870, ou en une décade, de moins de cinq dollars par tête à plus de 18 dollars par tête.

Depuis la paix le peuple a payé aux collecteurs de taxes plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement fédéral seul. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux spéculations et au gaspillage des terres publiques qui ont été prises des mains, par le parti au pouvoir, de quelques 200 millions d'acres pour des chemins de fer seuls et qui aux un total de plus de trois fois cette somme a disposé de moins d'un sixième directement pour de laboureurs du sol.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre diplomatie qui ont privé nos concitoyens d'origine étrangère de la protection de la citoyenneté américaine [illegible] Etats du Pacifique aux incursions d'une race ne venant pas de la grande souche, et à laquelle la loi ne donne le droit de citoyenneté par la naturalisation, comme n'étant ni accoutumée aux traditions d'une civilisation progressive, ni exercée à la liberté par le self-government.

[illegible]

Nous dénonçons la politique qui [illegible] aux Allemands, amis de la liberté, et [illegible]

[illegible]

## Samuel J. Tilden.

Samuel J. Tilden descend d'une famille anglaise, plusieurs de ses ancêtres furent maires de Tenterden, comté de Kent, en Angleterre. L'un d'eux, Nathaniel Tilden, vint, en 1634, s'établir à Scituate dans la colonie de Massachusetts. Le frère de celui-ci, Joseph, fut un des marchands de Londres qui expédièrent le "Mayflower" à bord duquel furent transportés ceux qu'on appela les "Pèlerins". Le grand père du gouverneur Tilden avait quitté le Massachusetts, avant la révolution, pour venir se fixer dans le comté de Columbia, Etat de New-York. Le père de Sam. J. Tilden était fermier et marchand à New Lebanon et avait la réputation d'être un homme d'un très bon sens pratique. Van Buren qui le consultait souvent resta jusqu'à sa mort de ses amis les plus intimes. C'est à New Lebanon, en 1814, que naquit Sam. J. Tilden. Sa mère descendait de William Jones, lieutenant-gouverneur de la colonie de New Haven.

Le jeune Tilden prit goût de bonne heure aux discussions politiques qu'il entendait chez son père et, en 1832, il attira l'attention sur lui par un écrit dans lequel il résuma d'une façon remarquable les vues qu'il avait entendu exprimer à son père et à ses amis sur les questions politiques du jour ; c'était l'époque où le général Jackson était porté pour la seconde fois à la présidence avec Martin Van Buren comme vice-président et où William L. Marcy devenait gouverneur de New York. L'écrit fut soumis à Van Buren qui y trouva un tel mérite qu'il le fit publier dans l'*Argus d'Albany*.

C'est après ce coup d'essai que S. J. Tilden entra au collège Yale pour y compléter ses études. Après avoir terminé son éducation académique à l'Université de New York, il entra dans le cabinet de John W. Edmonds où il étudia le droit tout en continuant à suivre la politique avec un goût prononcé. En 1837, il publia sous le pseudonyme de "Crino" une série de lettres dans lesquelles il défendit la politique de Van Buren et soutenait la politique financière de celui-ci.

[illegible]

## Bulletin Financier

[illegible]

## Bulletin Maritime

[illegible]

## Bulletin Commercial

[illegible]